

**WWII Quotidien - La Montagne N. 8304 - 1944 L'Armée française approche
de Colmar**

26 Année. — N° 8304.

1 fr. 50

JEUDI 23 NOVEMBRE 1944.

LA MONTAGNE

QUOTIDIEN POPULAIRE INDEPENDANT
de la Région du Centre

Adresse télégraphique CLERMONTAGNE. Téléphone : 39 00 ou 4-4-7

REDICTION ADMINISTRATION
28, rue Lefebvre, CLERMONT-14
Publicité : 4, rue des Frères-Denis

FOY DE DOME — ALLIER
HAUTE-LOIRE
CANTAL — CORRÈZE — CREUSE

...Et la France
n'est pas une île.

Notre avenir

UN débat sur les affaires étrangères vient de se dérouler devant l'Assemblée consultative. « Affaires étrangères » signifie exactement le contraire. Car c'est avant tout des nôtres qu'il est question. Le sujet traité, c'est celui de notre sécurité pour demain. L'idée qui vient d'abord à l'esprit est celle d'un retour à la Société des Nations, désormais mieux armée contre les fureurs de guerre. Elle a toujours nos préférences. Mais elle suppose une Allemagne démolie et assaie. Donc une période, qui pourra être longue, de surveillance en commun, et de fortes alliances militaires.

Avec qui les alliances ? Avec tous les peuples libres. Pour commencer avec ceux qui pourront lever et entretenir de puissantes armées : À l'Ouest l'Angleterre et les États-Unis, à l'Est la Russie.

Dans cette tâche de surveillance quel sera le rôle de la France ? On pense naturellement à la garde du Rhin. De Moscou nous venait récemment cette intéressante proposition de fortifier notre frontière en nous donnant, non plus à bail en quelque sorte, mais en toute propriété, la Rhénanie et jusqu'à la Ruhr. De Londres on nous suggère la formation d'un bloc occidental avec la Belgique et les Pays-Bas, peut-être, sous certaines conditions, avec les pays latins.

Ce sont là de grandioses vues d'avenir, parfaitement conciliables d'ailleurs. Nous serions tentés d'en être fiers. Quelle revanche pour la France envahie et piétinée de 1940 que ce rôle magnifique de « seconde puissance européenne », avec cette escorte de grands et petits alliés, notre territoire métropolitain étendu à l'Est au-delà des frontières naturelles qu'avaient atteintes les armées de la Révolution !

Je suis plein d'enthousiasme. Mais je demande à réfléchir.

La France au cours des siècles passés fut souvent la puissance dominante sur le continent. Mais elle était alors et de loin la plus peuplée. C'est un rang qu'elle a perdu. Surtout depuis que l'Allemagne, sous la conduite de la Prusse, a formé au centre de l'Europe un Etat dynamique et dévorant qui fut bien près, il y a quatre ans, de dominer l'ancien monde.

À la fin de l'autre guerre on nous avait ainsi confié sur le Rhin le plus lourd de la charge. On sait ce que cela a donné. Nous avions fini par nous retrouver à peu près seuls en face d'une Allemagne incorrigible.

Entenda bien que cette fois nos alliés occidentaux ont pris une conscience plus nette du péril et semblent résolus à veiller avec nous. Je sais aussi que la présence à l'Est d'une Russie en plein essor nous garantit demain contre tout retour offensif de l'ennemi que les Alliés sont en train d'abattre. Je suis en somme assez tranquille pour la période qui va s'ouvrir.

Mais il nous faut penser plus loin, imaginer ce que pourra être notre avenir d'ici la fin de ce siècle. Et je comprends que les meilleurs esprits puissent hésiter sur notre devoir, c'est-à-dire, j'ose l'écrire ici, sur l'intérêt de la France.

Or ce sont des questions qui ne se peuvent résoudre à la légère, qui réclament d'autres examens que des débats de meetings, avec votes à mains levées d'ordres du jour enflammés...

Alexandre VARENNE.

A l'Assemblée Consultative

Un exposé de politique étrangère du général de Gaulle

L'EXPOSÉ sur la politique étrangère a été continué hier à l'Assemblée consultative.

M. (Gaston Thorez), du C.N.R., a tenu l'ordre d'une exposition internationale qui aura une portée des plus importantes.

M. (Gaston Thorez) a fait le point de l'ordre du jour.

M. Maurice Béchennet, président du gouvernement provisoire, après avoir dit que la situation de la France est bonne, dit que la situation de la France est bonne, dit que la situation de la France est bonne.

M. (Gaston Thorez) a fait le point de l'ordre du jour.

M. (Gaston Thorez) a fait le point de l'ordre du jour.

M. (Gaston Thorez) a fait le point de l'ordre du jour.

M. (Gaston Thorez) a fait le point de l'ordre du jour.

L'ARMÉE FRANÇAISE approche de Colmar

La 7^e armée américaine et l'armée Leclerc dans la trouée de Saverne

LA prise de Sarrebourg par la 7^e armée américaine signifie que la branche nord de la tenaille encadrant le massif des Vosges, se rabat vers les troupes françaises, qui, parties de la trouée de Hart, avancent en direction nord, le long de la vallée du Rhin.

Les forces françaises de la première armée tiennent la rive gauche du Rhin depuis Bâle. Après avoir libéré Mulhouse, elles sont arrivées aux portes de Colmar.

La prise de la forteresse de Bel-fort semble imminente.

Les troupes du général Patton qui opèrent en Alsace sont en contact avec les divisions allemandes de la ligne Siegfried. La 9^e armée est en vue de la rivière la Ruhr.

Dans le secteur de Châleu-sa-lins, Albstroff a été atteint à 20 km de Sarrebourg. Invalier, Lohr, Torcheville sont pris. Hiltz, l'ouest de Faulquemont, Hallimer et Prebassin, à l'est de Gros-Tenquin, sont également aux mains de la 3^e armée américaine.

L'ennemi, contre-attaqué hier dans la plaine d'Alsace.

Au nord du front, de la 7^e armée des forces américaines appuyées par la division Leclerc ont pénétré dans la trouée de Saverne. Le front de 25 km en direction de Saverne. Elle, sont près de Phalsbourg.

Le front de Saverne est en deuxième ligne.

Emouvante séance à l'Assemblée consultative

22 NOVEMBRE 1944 : Entrée des troupes françaises à Strasbourg.

22 NOVEMBRE 1944 : Libération de l'Alsace par l'armée Deleat-

trée de Tassier.

Pour commémorer ce jour, l'Assemblée a voté hier une proposition de résolution déposée par M. (Gaston Thorez), adjoint au maire de Strasbourg.

C'est dans une atmosphère de fervent patriotisme que s'est ouverte la séance.

Le général de Gaulle a déclaré que le gouvernement s'efforce de maintenir l'unité nationale. M. (Gaston Thorez) a annoncé à l'Assemblée la prise de Mulhouse.

M. (Gaston Thorez) a annoncé à l'Assemblée la prise de Mulhouse.

M. (Gaston Thorez) a annoncé à l'Assemblée la prise de Mulhouse.

M. (Gaston Thorez) a annoncé à l'Assemblée la prise de Mulhouse.

M. (Gaston Thorez) a annoncé à l'Assemblée la prise de Mulhouse.

M. (Gaston Thorez) a annoncé à l'Assemblée la prise de Mulhouse.

M. (Gaston Thorez) a annoncé à l'Assemblée la prise de Mulhouse.

M. (Gaston Thorez) a annoncé à l'Assemblée la prise de Mulhouse.

M. (Gaston Thorez) a annoncé à l'Assemblée la prise de Mulhouse.

M. (Gaston Thorez) a annoncé à l'Assemblée la prise de Mulhouse.

M. (Gaston Thorez) a annoncé à l'Assemblée la prise de Mulhouse.

M. (Gaston Thorez) a annoncé à l'Assemblée la prise de Mulhouse.



On annonce du Mans la mort de M. Joseph Caillaux, ancien président du Conseil, à l'âge de 81 ans.

Joseph CAILLAUX est mort



DEUX ATTITUDES DE L'ANCIEN PRÉSIDENT DU CONSEIL

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

L'homme d'Etat qui vient de disparaître avait eu deux attitudes. L'une, celle d'un homme d'Etat, l'autre, celle d'un homme de lettres.

Dans Metz libérée

où la joie écaille malgré le danger

La guerre a passé par là. Mais la joie écaille malgré le danger.

La guerre a passé par là. Mais la joie écaille malgré le danger.

La guerre a passé par là. Mais la joie écaille malgré le danger.

La guerre a passé par là. Mais la joie écaille malgré le danger.

La guerre a passé par là. Mais la joie écaille malgré le danger.

La guerre a passé par là. Mais la joie écaille malgré le danger.

La guerre a passé par là. Mais la joie écaille malgré le danger.

La guerre a passé par là. Mais la joie écaille malgré le danger.

La guerre a passé par là. Mais la joie écaille malgré le danger.

La guerre a passé par là. Mais la joie écaille malgré le danger.

La guerre a passé par là. Mais la joie écaille malgré le danger.

La guerre a passé par là. Mais la joie écaille malgré le danger.

La guerre a passé par là. Mais la joie écaille malgré le danger.

AUX ECOUTES DU MONDE

Un voyage imprévu

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances.

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances.

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances.

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances.

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances.

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances.

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances.

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances.

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances.

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances.

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances.

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances.

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances.

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances.

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances.

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances.

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances.

M. SPAAK, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est arrivé hier à Paris accompagné de M. Gut, ministre des Finances.



[Controllare la descrizione dettagliata](#)

Valutazione: Nessuna valutazione

Prezzo

Prezzo di vendita 9,99 €

[Fai una domanda su questo prodotto](#)

Descrizione

WWII - Quotidien - La Montagne N. 8304 - 1944 L'Armée française approche de Colmar

Testo in lingua francese. Pagine 2

Condizioni discrete/buone con segni del tempo come da foto.